De la PÂQUE DE JÉSUS aux 4 EVANGILES

[De la PÂQUE de JÉSUS aux 4 EVANGILES 2](#_Toc117692749)

[COMMENT TOUT A COMMENCE 2](#_Toc117692750)

[TÉMOIGNAGES ANCIENSs sur l’origine des évangiles. 6](#_Toc117692751)

[RÉDACTION des EVANGILES. LES DEUX SOURCES. LA SOURCE « Q ». 6](#_Toc117692752)

[DE LA RESURRECTION … AU COMMENCEMENT 9](#_Toc117692753)

[ARRÊT sur IMAGE : la marche sur les eaux 13](#_Toc117692754)

[CARACTERE DE LA TRANSMISSION 15](#_Toc117692755)

[LA RÉSURRECTION, LUMIERE SUR L’ECRITURE 17](#_Toc117692756)

[COMMENT DIRE la RÉSURRECTION ? 19](#_Toc117692757)

[DES MOTS, DES IMAGES pour DIRE PÂQUES 22](#_Toc117692758)

[D’où vient le mot EVANGILE ? 23](#_Toc117692759)

[LA VERITE DE L’EVANGILE 27](#_Toc117692760)

[ARRÊT sur IMAGE : 29](#_Toc117692761)

[De la PÂQUE DE JÉSUS aux 4 EVANGILES : la route d’Emmaüs 29](#_Toc117692762)

[Premier acte : les femmes au tombeau 29](#_Toc117692763)

[Deuxième acte : les compagnons d’Emmaüs 30](#_Toc117692764)

[Troisième acte : le Ressuscité au milieu des disciples 33](#_Toc117692765)

[De la CÈNE à la RÉSURRECTION 39](#_Toc117692766)

[Comment en est-on arrivé là ? 40](#_Toc117692767)

[Un don fait aux hommes et à Dieu 42](#_Toc117692768)

[LES TITRES DE JÉSUS 47](#_Toc117692769)

[L’expérience du pardon. 51](#_Toc117692770)

[ARRÊT sur IMAGE : Les titres de Jésus dans les évangiles de l’enfance, Mt et Lc. 53](#_Toc117692771)

[L’HYMNE de la LETTRE aux PHILIPPIENS (2,6-11) 59](#_Toc117692772)

**Revenir à la source de la foi chrétienne : la Résurrection de Jésus.**

**De Pâques aux 4 évangiles.**

**Un jour du temps, vers l’an 30, un homme est crucifié à Jérusalem, Jésus de Nazareth : le supplice de la croix horrifie les Romains, il est réservé aux esclaves.**

**Pour les Juifs, il est le signe d’une malédiction divine, c’est ce que dit Moïse dans le Deutéronome.**

**Quelques décennies plus tard, on dit de cet Homme qu’il est le Christ de Dieu, le Vivant, le Seigneur.**

**Et cette Bonne Nouvelle, l’Evangile, est annoncée dans tous les pays autour de la Méditerranée.**

**Que s’est-il donc passé ? Comment en est-on arrivé là ?**

**Voilà ce que nous essayerons de découvrir ensemble cette année.**

# De la PÂQUE de JÉSUS aux 4 EVANGILES

## COMMENT TOUT A COMMENCE

Un jour du temps, sans doute le 7 avril de l’an 30, un homme est mis à mort à Jérusalem, Jésus de Nazareth, condamné par Pilate, le procurateur romain en Judée, sur dénonciation des chefs religieux du peuple juif, et crucifié ; ce supplice qui horrifie les Romains parce qu’il est réservé aux esclaves est, pour les Juifs, le signe de la malédiction de Dieu, comme l’atteste le Deutéronome[[1]](#footnote-1) : *Maudit quiconque pend au gibet*.

Or, à partir des années 70, des ouvrages retracent la vie de Jésus, ses gestes, ses paroles et jusqu’à sa mort, pour annoncer

*la Bonne Nouvelle de Jésus Christ Fils de Dieu[[2]](#footnote-2)*

à des communautés de disciples qui ont reçu le nom de « chrétiens » à cause du titre « Christ » d’*un* *certain Jésus*[[3]](#footnote-3).

De la mort de cet homme considéré comme agitateur par les Romains et blasphémateur par les Juifs jusqu'à la proclamation : "**Ce Jésus de Nazareth que vous avez crucifié, il est vivant, il est Christ et Seigneur** "que s'est-il passé ? Comment peut-on décerner à cet homme qui semble maudit, ces titres les plus prestigieux : **Christ** qui traduit en grec le titre Messie celui qui a reçu l’onction, **Elu de Dieu** - et plus encore **Seigneur** qui est la traduction grecque du Nom divin, Nom de l’Unique, imprononçable, il avait été révélé à Moïse au Buisson Ardent et il exprime la Divinité de cet Homme : Jésus est Dieu Fils.

C’est à cette recherche que nous allons nous intéresser : tenter de tracer le chemin à partir de la Pâque de Jésus – sa Passion, sa mort et sa Résurrection - jusqu’aux récits évangéliques.

Avant même que les évangiles aient été mis par écrit, nous avons en Paul de Tarse un témoin privilégié de cette période. En effet, ce juif fervent, cet ardent défenseur de la foi de ses Pères, se met à annoncer l'Evangile de Jésus Christ qu'il a d'abord combattu âprement. Il écrit autour de l’an 50 une Lettre aux Thessaloniciens ; c’est le premier écrit adressé aux disciples de Jésus Christ, le premier texte du Nouveau Testament.

Et voici ce que Paul leur dit :

*Paul, Sylvain et Timothée, à l’Eglise des Thessaloniciens qui est en Dieu le Père et dans le Seigneur Jésus Christ. A vous grâce et paix.*

L’Eglise est constituée ; elle a trouvé son nom : l’Appelée.

A Dieu qui est nommé Père est associé Jésus paré des titres que nous avons évoqués : Seigneur, Christ.

La communauté se voit comblée des DONS de Dieu que sont la grâce et la paix. La **grâce** est la faveur tout gratuite dont Dieu entoure les hommes : bienveillance, tendresse, sollicitude…Un mot immense ![[4]](#footnote-4)

La **paix** n’est pas seulement l’absence de conflits ; c’est la plénitude des relations, réussies, apaisées, de l’homme avec lui-même, avec les autres et avec Dieu.

C’est de Paul que Luc, son compagnon, a reçu ces deux mots majeurs de l’Evangile. *Dieu fait* ***grâce***cette dénomination qui ouvre son évangile est celui de Jean le Baptiste, ce petit enfant venu réjouir la vieillesse de ses parents demeurés stériles jusque-là. Et la grâce redoublée (*comblée de grâce ; tu as trouvé grâce)* dont Dieu comble Marie en déposant dans sa chair Jésus son Fils.

***Paix*** *aux hommes,* la paix est le cadeau de Noël apporté aux bergers par les anges pour leur signifier la naissance du Sauveur de tous les hommes. Voilà accompli ce que les prophètes -Isaïe entre autres -ont espéré voir venir : « Le prince de la paix ».

Quelque temps plus tard, voici ce que dit Paul aux Corinthiens :

Frères, je vous ai transmis l'Evangile que j'ai moi-même reçu à savoir que

le Christ est mort pour nos péchés selon les Ecritures,

qu'il a été mis au tombeau,

qu'il est ressuscité le troisième jour selon les Ecritures,

qu'il est apparu à Képhas puis aux Douze…

On le voit, l'Evangile est l'objet d'une transmission, d'une tradition au sens étymologique, d’un donné qu’on a reçu, un « dépôt confié », selon l’expression fréquemment employée par Paul[[5]](#footnote-5). Ce message confère à Jésus le titre de *Christ* – Messie ; il conjugue des données historiques (*mort*, *mis au tombeau*) avec des affirmations de foi (*ressuscité*, *apparu à Pierre*) en reliant le tout aux Ecritures (*mort pour nos péchés*, *le troisième jour* - cette indication n'est pas un repère chronologique, elle désigne une réalité prophétique : le jour où Dieu intervient pour sauver[[6]](#footnote-6).)

Au dire des Actes des Apôtres, le premier discours de Pierre à Jérusalem au jour de la Pentecôte contient les mêmes affirmations :

*Dieu l'a ressuscité…*

*Dieu l'a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié*[[7]](#footnote-7).

Le titre de *Seigneur* attribué à Jésus équivaut au tétragramme YHWH que le Premier Testament réserve au Dieu d'Israël ; par *ce Nom* *qui est au dessus de tout nom[[8]](#footnote-8)* Jésus est reconnu comme l'égal de Dieu.

Tout a commencé par ce cri pascal, le kérygme, cette affirmation de foi, cette proclamation publique de victoire : celui qui était mort est vivant ; il est ressuscité… Pourtant, rien ne préparait les compagnons de Jésus à cet événement de la résurrection ; tous s'étaient enfuis, abandonnant leur Maître à l'heure sombre de sa Passion. L’un des disciples l’avait trahi, l’autre renié. Ce qui montre que les annonces de la Passion et de la Résurrection n'avaient pas été comprises par les Apôtres, et les évangiles y insistent :

*Ils ne comprenaient pas cette parole et ils craignaient de l'interroger* [[9]](#footnote-9)

*Mais eux ne saisirent rien de tout cela ; cette parole leur demeurait cachée[[10]](#footnote-10).*

Insistons sur l’inattendu, l’impréparation totale d’une quelconque manifestation de résurrection. En Jn 21, on voit les apôtres retourner à leur métier sur la mer de Galilée.

Pourtant, au 1er siècle, des Juifs, les Pharisiens en particulier, croyaient en la résurrection ; mais ce devait être une **résurrection générale** qui surviendrait **à la fin des temps**, alors qu'ici un seul homme est concerné, et le temps ne s’est pas arrêté.

En effet, tout est neuf dans cette Pâque de Jésus. Aucun mot n'était disponible pour rendre compte de cet événement inattendu, et parce qu'un mot à lui seul ne peut en dire le caractère inouï, la prodigieuse nouveauté, le Nouveau Testament emploie plusieurs termes du langage courant (relever – réveiller – vivre), des termes différents dans des registres de sens complémentaires : le surgissement, l'entrée dans la vie, dans la gloire de Dieu. Dieu l'a exalté… (cf. infra)

Il nous est montré que les premières communautés vivent de cette conviction que le Ressuscité est présent là où ses disciples se rassemblent en son nom ; qu’il est présent là où l’on parle de lui, là où sa Parole est dite. En mémoire de lui, ils font ce que Jésus leur a commandé ; ils partagent le pain comme il le fit lors de son dernier repas et se redisent tout ce qu'il leur a dit. A sa suite, en son nom, ils continuent de travailler à la manière de Jésus et il est plus juste de dire que, en eux, à travers eux, le Seigneur Jésus poursuit l'œuvre qui fut la sienne : vivifier de toutes manières, rassembler, guérir, pardonner…

Il semble que, très vite, des récits de la Passion de Jésus aient été composés[[11]](#footnote-11) comme ont été réunies des collections de paroles, de paraboles, de controverses, de récits de miracles. On peut voir la trace de telles compilations en Matthieu qui rapporte au chapitre 8 une série de 10 miracles ou encore une suite de 7 paraboles au chapitre 13.

C'est l'époque des "aide-mémoire" où ces collections servent aux prédicateurs itinérants à faire connaître les faits et gestes de Jésus. Des hymnes, des professions de foi ont circulé, de la même manière, pour nourrir la prière et la vie des Eglises. Nous en avons eu un exemple avec le texte de la Lettre aux Corinthiens cité plus haut, qui représente le Credo initial. De même, Paul a inséré dans sa Lettre aux Philippiens l’hymne qui devait être connue par les destinataires :

*Lui, de condition divine*

*Ne retint pas jalousement*

*Le rang qui l'égalait à Dieu*…[[12]](#footnote-12)

Les années passent, les communautés se développent, et les premiers témoins ont commencé à disparaître : Pierre meurt vers 64. Les derniers temps se font attendre, on ne dit plus *le temps est court*[[13]](#footnote-13). En 70, alors que le grand bouleversement que représente la chute de Jérusalem n’a entraîné ni la fin du monde ni le retour du Christ, il devint évident que l'Eglise devait continuer à vivre pour un temps indéterminé…

Marc le premier (vers 70), avant Matthieu et Luc (vers 80) et plus tard Jean (vers 90), composent, à partir des traditions reçues, un témoignage sur Jésus inscrit dans un cadre biographique ; ces récits annoncent à des communautés d'origine et de situation diverses, l'Evangile, le joyeux message de Jésus Christ toujours aussi actuel parce que Jésus lui-même est vivant, il est Le Vivant. Avec ses données historiques et son message de foi, l'Evangile rend présent le Vivant dans sa Parole ; il met au présent pour chaque génération de croyants la Parole qui donne vie.

Ces 4 livres sont à la fois une œuvre personnelle marquée par le style d'un auteur et sa compréhension propre du mystère de Jésus, et un travail commun, un "bien d'Eglise". De cette œuvre communautaire, on peut citer deux exemples : les versets ajoutés à la finale, très abrupte, de **Marc**, (16, 9-20) ainsi que le dernier chapitre (21) qui vient compléter l’évangile de **Jean**. Mais il y a un signe plus fort encore dans le fait que nous savons très peu de choses au sujet des auteurs des récits évangéliques, même si la Tradition la plus ancienne cite les quatre noms que nous connaissons. Aucun d'eux n'a signé, car chacun s'est effacé derrière la Parole qu'il a reçue et qu'il transmet, chacun s'est effacé derrière Celui qu'il avait à cœur de faire connaître.

1. Dt 21,23 [↑](#footnote-ref-1)
2. Mc 1,1 [↑](#footnote-ref-2)
3. Ac 25,19 [↑](#footnote-ref-3)
4. Paul, dans les Actes, donc sous la plume de Luc, résume son ministère ainsi :*Rendre témoignage à l’Evangile de la grâce de Dieu* 20,24. [↑](#footnote-ref-4)
5. 1 Tm 4,6 – 6,2 ; 2Tm 1,12 -14 [↑](#footnote-ref-5)
6. Os 6,2 [↑](#footnote-ref-6)
7. Ac 2, 24-36 [↑](#footnote-ref-7)
8. Ph 2, 9 [↑](#footnote-ref-8)
9. Mc 9,32 [↑](#footnote-ref-9)
10. Lc18, 34 [↑](#footnote-ref-10)
11. Il est remarquable de constater que les disciples n’ont rien caché des supplices et de la mort infâmante infligés à leur Maître , après le double procès juif et romain. [↑](#footnote-ref-11)
12. Phi 2,6 [↑](#footnote-ref-12)
13. 1 Co 7, 29 [↑](#footnote-ref-13)